

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

LA SECTION CLINIQUE DE RENNES



Session 2025-2026

Comment s'orienter dans la clinique ?
La clinique analytique contemporaine
et
la puissance de l'imaginaire

Association UFORCA-RENNES



2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

www.sectionclinique-rennes.fr

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

LA SECTION CLINIQUE DE RENNES

Session 2025-2026

Comment s'orienter dans la clinique ?
*La clinique analytique contemporaine
et
la puissance de l'imaginaire*

Association UFORCA-RENNES
2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes
www.sectionclinique-rennes.fr



La Section Clinique de Rennes

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continua d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement inspire aujourd'hui de nombreuses écoles psychanalytiques dans le monde réunies dans l'Association Mondiale de psychanalyse. Il continue d'orienter le Champ freudien.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

La Section Clinique de Rennes fait partie d'un réseau d'antennes et de sections ou collèges cliniques rassemblés dans l'UFORCA (Union pour la Formation Clinique Analytique) sous le nom d'UFORCA-RENNES.

Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne.

Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc. qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier.

Participer à la Section Clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

L'association UFORCA-Rennes pour la formation permanente assure la gestion de la Section Clinique de Rennes.

Nous publions, ci-après, un texte de Jacques-Alain Miller : le « prologue de Guitrancourt », écrit lors de la fondation des Sections Cliniques de Bruxelles et de Barcelone.

Prologue de Guitrancourt

par Jacques-Alain Miller

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyse y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? – d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le nucleus de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème ⁽¹⁾ (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université.

L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section Clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

(1) Du grec *mathema*, ce qui s'apprend.



Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher – et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné – le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988.

IRONIK!

Ironik publie les travaux des Sections, Antennes et Collèges cliniques francophones qui ont pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique. Chaque Section, Antenne ou Collège choisit une thématique spécifique pour son programme annuel. S'ajoute à ce programme, selon les régions, une conversation, une journée d'étude ou des conférences cliniques. Ironik diffuse un large panel des thèmes mis au travail.

La Section Clinique de Rennes 2025-2026

La clinique analytique contemporaine et la puissance de l'imaginaire

Jean Luc Monnier

« L'imaginaire est partout », disait Caroline Doucet alors que nous évoquions ensemble le thème de l'année prochaine. C'est un fait et c'est à tel point que nous ne nous en apercevons pas tant nous y sommes immergés. Même la mort, « quoi qu'on en pense, [...] est purement imaginaire ¹ ». C'est un peu similaire à la respiration : on doit s'arrêter, pour y penser et s'en faire une idée... fort partielle.

L'imaginaire chez Freud

Freud avait souligné dans plusieurs de ses textes l'importance de l'image. Dans son ouvrage *Sur le rêve*, il avance : « Le contenu du rêve consiste le plus souvent en situations visualisables ; les pensées du rêve doivent donc tout d'abord recevoir une accommodation qui les rende utilisables pour ce mode de figuration. ² » Dans un autre grand texte, *Psychologie collective et analyse du moi*, il avance : « Portée à tous les extrêmes, la foule n'est influencée que par des excitations exagérées. Quiconque veut agir sur elle, n'a pas besoin de donner à ses arguments un caractère logique : il doit présenter des images aux couleurs les plus criardes, exagérer, répéter sans cesse la même chose. ³ »

On sait aussi l'importance qu'il donne à l'image dans cet autre texte intitulé *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, à tel point que Jacques Lacan dira dans le Séminaire IV que ce texte est « le commencement de la structuration comme telle du registre de l'imaginaire dans l'œuvre freudienne ⁴ ». C'est en effet, précise-t-il, « la première œuvre où Freud fait mention du terme de narcissisme » ⁵. Et sans doute, lorsque l'on évoque Narcisse, devons-nous souligner déjà le lien que l'image entretient avec la pulsion de mort.

L'imaginaire I

Lacan a donné à l'image et par extension à l'imaginaire, – registre qui trouve sa racine dans l'image et plus précisément dans l'image du corps – une place fondatrice.

C'est dire la puissance de l'imaginaire, puisque c'est par le biais de l'image que l'homme au

1. Lacan J., « Des religions et du réel ». Extrait du discours de clôture des *Journées d'études des cartels* de l'École freudienne de Paris, le 13 avril 1975, *La Cause du désir*, n° 90, juin 2015, Paris, Navarin éditeur, p. 14.

2. Freud S., *Sur le rêve*, Paris, Gallimard, 1988, p. 91-92.

3. Freud S., « Psychologie collective et Analyse du moi », *Essais de psychanalyse*, Petite Bibliothèque Payot, p. 134 : « Déjà porté à tous les extrêmes, la foule n'est également stimulée que par des excitations excessives. Qui veut agir sur elle n'a nul besoin de mesurer la logique de ses arguments, il lui faut broser les tableaux les plus vigoureux, exagérer et toujours répéter la même chose. »

https://psychanalyse.com/pdf/Psycho_collective_analyse_moi_freud_livre_telechargement.pdf

4. Lacan J., *Le Séminaire*, livre IV, *La Relation d'objet*, texte établi par J.-A. Miller Paris, Seuil, 1994, p. 426.

5. *Ibid.*



sens générique saisit son corps comme étant le sien. L'image qui s'offre à lui dans le miroir a le pouvoir de lui attribuer son corps et non seulement cela, mais cette image en tant que *Gestalt*, en tant que forme, « symbolise la permanence mentale du *je* en même temps qu'elle préfigure sa destination aliénante ⁶ ». Cela n'est pas sans évoquer ce que Lacan avancera beaucoup plus tard dans le Séminaire *Le Sinthome* : « Le *parlêtre* adore son corps, parce qu'il croit qu'il l'a. En réalité, il ne l'a pas, mais son corps est sa seule consistance – consistance mentale, bien entendu ⁷ ».

Sans doute l'imaginaire n'a-t-il pas eu dans les débuts de l'enseignement de Lacan, où l'on assiste à la promotion en tout du symbolique, la place qui lui reviendra à la fin. En effet Lacan avancera, dans le Séminaire « L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre », que l'on « recourt [...] à l'imaginaire pour se faire une idée du réel ⁸ », ce qui met, comme le souligne Jacques-Alain Miller, « le symbolique hors de l'affaire ⁹ ».

C'est dans ce moment où le réel devient « une idée, une idée limite de ce qui n'a pas de sens ¹⁰ », que l'imaginaire se propose comme le registre qui donne la réplique au corps comme trou.

L'imaginaire II

Lacan l'affirme clairement dans une conférence qu'il donna à Nice le 30 novembre 1974 : l'homme « aime son image comme ce qui lui est le plus prochain, c'est-à-dire son corps. Simplement, son corps, il n'en a strictement aucune idée. Il croit que c'est moi. Chacun croit que c'est soi. C'est un trou. Et puis au-dehors, il y a l'image. Et avec cette image, il fait le monde ¹¹ ». Cette proposition peut aussi se lire comme une extension de ce qu'avance Freud dans *Totem et Tabou* : « l'homme reste, dans une certaine mesure, narcissique après même qu'il a trouvé pour sa libido des objets extérieurs ; mais les forces qui l'attirent vers ces objets sont comme des émanations de la libido qui lui est inhérente ¹² ». L'image dont l'être humain fait le monde est une image libidinalisée : son monde étant alors d'une certaine manière une *augmentation* du moi.

En 1974, le lien de l'image et du corps est toujours aussi serré ; comme dans le stade du miroir, l'image et le corps sont indissociables mais dans un rapport pratiquement inverse. Dans le stade du miroir, le corps est saisi par le sujet à partir de son image dans le miroir alors que dans ce qu'avance Lacan à Nice, l'image vient après le corps. Le corps troué par le signifiant appelle l'image dont on peut supposer la nature contingente. Éclat attaché aux premières significations, outre qu'elle voile le trou du réel, elle donne au parlêtre sa place dans un monde qu'il *fait* lui-même réalité.

Sans doute ne devons-nous plus nous étonner de la dictature de l'image dans nos sociétés modernes. Sa puissance est là dès le départ, il ne lui manquait que les apports de la science et de la technique pour subvertir et polariser le monde que *chacun s'est fait* lors de ses premières rencontres avec le signifiant. Le narcissisme se fait alors refuge pour un parlêtre réduit à son image : l'attrait mortifère de l'image prenant là toute sa dimension.

6. Lacan J., « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 95.

7. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVIII, *Le Sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2005, p. 66.

8. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXV, « L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre », leçon du 16 novembre 1976, inédit.

9. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le tout dernier Lacan », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 30 mai 2007, inédit.

10. Lacan J., « Propos sur l'hystérie », *Quarto*, n° 90, juin 2007, p. 8.

11. Lacan J., « Le phénomène lacanien », *Cahiers cliniques de Nice*, n° 1, 2011, p. 23.

12. Freud S., *Totem et Tabou*, Paris, Payot, 1967, p. 105.

Clinique contemporaine

La pratique de la psychanalyse a toujours affaire à l'imaginaire : comme problème ou comme solution, qu'il soit à *exfolier* comme Lacan l'avance dans son Séminaire « Le moment de conclure » ou qu'il serve, dans certains cas, à la réparation du nœud. Certes, ce n'est pas le même imaginaire, l'un *appartient* au premier Lacan et relève de la parole vide, du *blabla* non exempt de jouissance et l'autre au dernier Lacan et son action réparatrice relève de son accointance avec le réel.

Dans les deux cas sa puissance est incontestable. Obstacle majeur, le transfert en est un exemple explicite, il embolise la cure et condamne l'accès au réel dont il se fait le signe ou bien il s'articule, se construit en logique, à l'instar du fantasme, voire du délire pour cerner, border ce même réel.

Son absence par contraste produit un monde terrible et féroce, certains parlêtres en témoignent. La manœuvre joycienne que Lacan met en évidence est à ce titre éclairante. Il lui est nécessaire d'inventer un usage singulier de l'ego et de son écriture pour raccrocher l'imaginaire au réel et au symbolique, pour réparer le nœud, rattraper ce corps qui s'était détaché et construire un monde.

Ouverture

Lacan à partir de Joyce ouvre la voie d'une clinique du *sinthome* et des nœuds, dans laquelle l'imaginaire prend une place nouvelle. Il emporte avec lui le vivant dans sa connexion avec le réel, avec le réel du corps vivant.

C'est, me semble-t-il, ce que veut dire l'orientation vers le réel.

Lacan dans *Télévision* éclaire plus précisément cette expression : « C'est le réel qui permet de dénouer [ce dont] le symptôme [consiste] ¹³ » et J.-A. Miller le rappelle dans son cours « L'Un-tout-seul » : « c'est énorme, l'idée qu'on puisse opérer avec le réel, que le réel puisse être un moyen de l'opération analytique ¹⁴ ».

Cela veut dire, du moins c'est ainsi que nous l'entendons, opérer avec le lapsus du nœud qui inaugure l'inconscient ; opérer avec ce hiatus initial produit par la frappe du signifiant qui troue le corps et se mire dans sa réplique imaginaire. Disons-là que la puissance de l'imaginaire se mesure toujours à l'aune du réel.

Mais Lacan laisse entendre aussi que l'abord de cette nouvelle clinique est ardu : « Les nœuds, ça s'imaginent et, plus exactement, ça ne s'imaginent pas. Les nœuds sont la chose à quoi l'esprit est le plus rebelle. C'est si peu conforme au côté enveloppé-enveloppant de tout ce qui regarde le corps que je considère que se briser à la pratique des nœuds, c'est briser l'inhibition. L'inhibition : l'imaginaire se formerait d'inhibition mentale. ¹⁵ » Gageons que cette nouvelle année de travail nous aidera à nous y retrouver mieux encore dans cette clinique du *xxx^e* siècle.

13. Lacan J., « Télévision », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 516.

14. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. L'Un-tout-seul », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 25 mai 2011, inédit.

15. Lacan J., « Conférences dans les universités nord-américaines », *Scilicet*, n° 6-7, Paris, Seuil, 1976, p. 59-60. M.-H. Roch rappelle cette citation dans un article intitulé « Se briser à la pratique des nœuds », *Quarto*, n° 74, p. 48-53.



Bibliographie – Section Clinique 2024-2025

- Freud S., (1914) « Pour introduire le narcissisme », *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 2002.
- Freud S., (1921) « Psychologie des foules et analyse du moi », *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 2012.
- Freud S. (1921) « État amoureux et hypnose », *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 2012.
- Lacan J., « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je », *Écrits*, Paris, Seuil, pp. 93-100.
- Lacan J., « L'agressivité en psychanalyse », *Écrits*, Paris, Seuil, pp. 101-124.
- Lacan J., « Propos sur la causalité psychique », *Écrits*, Paris, Seuil, pp. 151-193.
- Lacan J., *Le Séminaire*, livre II, *Le moi dans la théorie de Freud...*, Paris, Seuil, 1978.
- Lacan J., *Le Séminaire*, livre IV, *La relation d'objet*, Paris, Seuil, 1994.
- Lacan J., *Le Séminaire*, livre V, *Les formations de l'inconscient*, 1998, Paris, Seuil, p. 131.
- Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIV, « L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre », leçon du 16/11/1976, inédit.
- Lacan J., « Préface à l'édition anglaise du Séminaire XI » (1976), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 571-573. Texte nommé « L'Esp d'un laps » par J.-A. Miller.
- Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome* (1975-76), Paris, Seuil, 2005.
- Lacan J., « Joyce le symptôme II » (1975), *Joyce avec Lacan*, Paris, Navarin/Seuil, p. 31.
- Lacan J., *Le Séminaire*, livre XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, Paris, Seuil, 2006.
- Lacan J., « La déclaration de Jacques Lacan en juillet 1973 », *La Cause du désir*, n° 101, 2019.
- Lacan J. Conférences dans les universités nord-américaines, 2/12/1975, *Scilicet*, 1975, n° 6-7, pp. 53-63.
- Laurent É., *L'Envers de la biopolitique. Une écriture pour la jouissance*, Paris, Navarin, 2016.
- Miller J.-A., « L'inconscient et le corps parlant », *La Cause du désir*, n° 88, octobre 2014.
- Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Silet », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, cours du 01/02/1995, inédit.
- Miller J.-A., « L'envers de Lacan », *La Cause freudienne*, n° 67, 2007.
- Miller J.-A., « Les affects dans l'expérience psychanalytique », *La Cause du désir*, n° 93, 2016.
- Miller J.-A., « L'image du corps en psychanalyse », *La Cause freudienne*, n° 68, 2008.
- Miller J.-A., « Biologie lacanienne et événement de corps », *La Cause freudienne*, n° 44, Paris, Navarin/Seuil.
- Miller J.-A., « Effet retour sur la psychose ordinaire », *Quarto*, n° 94-95, janvier 2009.
- Miller J.-A., « Les six paradigmes de la jouissance », *La Cause freudienne*, n° 43, octobre 1999.
- Miller J.-A., « Une fantaisie », *Mental*, n° 15, février 2005.
- Miller J.-A., *L'Un tout seul* (2010-2011). L'orientation lacanienne, département de psychanalyse de l'université Paris 8, inédit.
- Miller J.-A., « Lire un symptôme », *Mental*, n° 26, 2011, 49-60.
- Miller J.-A., « Une psychanalyse a structure de fiction », *La Cause du désir*, n° 87, 2014, p. 72.
- Miller J.-A., « Nous sommes poussés par des hasards à droite et à gauche », *La Cause freudienne*, n° 71, 2009.
- Miller J.-A. *L'être et l'Un*, cours du 25/05/2011, inédit.

- Ramirez C., « Avatars des identifications dans l'expérience psychanalytique », *Ironik !*, 55, mai 2023.
- Roch M.-H., « Se briser à la pratique des nœuds », *Quarto*, n° 74, 2001.
- Voruz V., « Identification, norme, singularité », *Hebdo-Blog* 237, mai 2021.
- Cf. *Mental*, n° 34, « Identités en crise », 2018.

I

Le Séminaire théorique

Le vendredi soir de 21h15 à 23h15

Avec les enseignants de la Section Clinique

Les vendredis : 21 novembre 2025 ; 12 décembre 2025 ; 9 janvier 2026 ;
6 février 2026 ; 6 mars 2026 ; 12 juin 2026 ; 3 juillet 2026

Jean Luc Monnier – Ouverture

Danièle Olive – L'imaginaire et les partenaires du sujet.

Romain Aubé – À propos de l'homogénéité de l'imaginaire au réel

Thomas Kusmierzyk – Idolâtries contemporaines

Emmanuelle Borgnis-Desbordes – Quels usages du corps, aujourd'hui ?

Laetitia Jodeau-Belle – Phénomènes épidémiques et clinique de la dysmorphophobie contemporaine.

Sophie Marret-Maleval – L'imaginaire dans le tout dernier enseignement de Lacan

II

Cas cliniques

Le samedi de 8h30 à 10h15

Discussion clinique sur une présentation de malade

Danièle Olive, Anne Colombel-Plouzennec, Thomas Kusmierzyk



III

Les séminaires pratiques

La clinique du cas

Ateliers

Avec tous les enseignants de la Section Clinique

Le samedi de 10h15 à 12h15

Pour qu'il y ait chance que la psychanalyse se transmette, il est nécessaire que l'expérience des cliniciens puisse se formaliser. À cet égard le bien dire est essentiel et la construction du cas se fait dans une perspective étroitement liée à l'éthique de la psychanalyse. Lacan, s'il n'a pas donné beaucoup de cas de sa pratique d'une manière développée, a su cependant à chaque fois cerner ce qui de sa pratique était paradigmatique, presque toujours sous une forme ramassée en très peu de mots. Par ailleurs il s'est largement appuyé dans son enseignement sur les cas de Freud ou de nombreux autres psychanalystes d'horizons variés (Ernst Kris, Ella Sharpe, Ruth Lebovici et bien d'autres...) tandis qu'il poursuivait en dépit des modes sa présentation de malades.

Dans nombre des exemples qu'il discute, l'interprétation du psychanalyste joue un rôle essentiel. Tantôt elle est lévitative, c'est le cas de celles de Freud commentées dans l'intervention sur le transfert, tantôt elle enferme le sujet dans une impasse, c'est le cas par exemple de celle de Kris, dans le cas de « l'homme aux cervelles fraîches ».

Le séminaire pratique vise à cerner ce qui, dans chaque cas présenté, soit par les enseignants, soit par les participants, constitue un moment tournant et consiste à dégager comment dans le cas s'articulent la structure du sujet et l'interprétation éventuelle, et quels effets peuvent en être attendus. Il sera dans ce séminaire, fait appel à des cas de névroses aussi bien que de psychoses chez des sujets enfants ou adultes, la question du diagnostic différentiel demeurant toutefois ouverte.

IV

Les séminaires de textes

Trois ateliers

Le samedi de 14h à 15h30 avec :

I - Christelle Sandras, Damien Botté et Michel Grollier

II - Emmanuelle Borgnis-Desbordes et Ariane Oger

III - Danièle Olive et Anne-Marie Le Mercier

La clinique analytique contemporaine et les pouvoirs de l'imaginaire

Le narcissisme et ses versions contemporaines

Lacan, avec le stade du miroir, ramasse le concept freudien de narcissisme et décrit ce moment où le moi se constitue et trouve son fondement dans l'image du corps propre. Tout à la fois identification et satisfaction de l'unité, cette image comble un manque situé comme une faille entre l'être et le moi¹⁶. D'assumer son image, le sujet se trouve transformé et cette opération sera reliée par Lacan à la présence, dans le miroir, du regard de l'Autre, regard qui reste voilé dans l'image. Des phénomènes cliniques variés, allant du soin apporté à l'image à la négligence, de l'infatuation au sentiment d'intrusion, ou encore au ressenti de détachement du corps... s'éclairent de ce rapport du sujet « avec l'idée de soi comme corps »¹⁷.

Lien de l'imaginaire et de la sublimation

Lacan, dans son Séminaire IV, dégage de l'œuvre de Léonard de Vinci et du texte de Freud, le lien structural de la sublimation et de l'imaginaire¹⁸. Dans le Séminaire VII, la sublimation, articulée au concept de jouissance, consiste à mettre à la place du vide de la Chose un « objet » qui opère comme leurre et dont la dame de l'amour courtois est un paradigme. L'imaginaire conjugué au symbolique y prend alors fonction de voile. Lacan distinguera finalement la jouissance en jeu dans le *sinthome* de celle incluse dans la sublimation, sous la forme de l'escabeau défini comme « ce sur quoi le *parlêtre* se hisse, monte, pour se faire beau [...] piédestal qui lui permet de s'élever lui-même à la dignité de la Chose¹⁹ ». Au fil de ce mouvement la sublimation comme manipulation de l'image se distingue du narcissisme comme adoration de l'image.²⁰

Sous l'image, la castration

Dans son texte « Un trouble de mémoire sur l'Acropole »²¹, Freud rapporte, alors qu'il se trouve avec son frère sur l'Acropole, avoir eu cette pensée : « Tout cela n'est pas réel ». Son analyse le conduit de la culpabilité d'avoir dépassé le père, au -φ de la castration qui le concerne aussi bien, et qui est ce qui éliminé par le champ scopique²². La prise en compte de l'objet *a*, dégage par Lacan dans son Séminaire XI, permettra de déceler, derrière la beauté de l'image, le regard du père. La clinique ne manque pas de ces phénomènes d'inquiétante étrangeté, qu'ils accompagnent un sentiment de déjà-vu, surgissent de rêves éveillés ou non, ou bien encore de cauchemars.

L'objet derrière l'image. Fantôme, délire et puissance de l'imaginaire

Freud dans son texte « La perte de la réalité dans la névrose ou dans la psychose »²³ nous

16. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Silet », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris 8, leçon du 21/01/95.

17. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2005, p. 150.

18. Monnier J. L., « Quand la sublimation est évènement de dire », *La Cause du désir*, n°100, novembre 2018, p. 74-79.

19. Miller J.-A., « L'inconscient et le corps parlant », présentation du thème du X^e Congrès de l'AMP à Rio en 2016 », Paris, Scilicet, *Le corps parlant, l'inconscient au XX^e siècle*, 2018, p. 21-34.

20. Laurent É., *L'envers de la biopolitique, une écriture pour la jouissance*, Paris, Navarin/ le Champ freudien, 2016, p. 93.

21. Freud S., « Un trouble de mémoire sur l'Acropole », lettre à Romain Rolland, janvier 1936, *Résultats, idées, problèmes*, t. II, Paris, PUF, 1985, p. 223.

22. Miller J.-A., « L'image reine », *La Cause du désir*, n°108, juillet 2021, p. 25.

23. Freud S., « La perte de la réalité dans la névrose et dans la psychose », *Névrose, psychose et perversion*, Paris, PUF, 1992, p. 299-303.



conduit déjà à la réalité comme à une construction. Puis Lacan, toujours dans son Séminaire XI, s'efforce de concevoir le champ scopique à partir de la pulsion, nous introduisant à la schize entre la vision et le regard. J.-A. Miller, quant à lui, nous invite à ne pas perdre de vue la fonction de défense du fantasme²⁴, ajoutons-y celle du délire, ou encore celle de l'inhibition comme réponse impliquant l'imaginaire face à la rencontre traumatique avec le réel.

Le trou dans l'image : après l'évaporation du père retour de l'imaginaire dans le traitement du corps

Dans son séminaire « Politique des identités, politique du symptôme »²⁵, Marie-Hélène Brousse relève que le tout dernier enseignement de Lacan met moins l'accent sur l'identification du sujet en tant que représenté par un signifiant pour un autre signifiant, que sur l'appartenance, la propriété. « À la place de l'amour pour le père, vient l'adoration du corps ». Lacan en 1974 fait ce constat : « L'homme aime son image comme ce qui lui est le plus prochain, c'est-à-dire son corps, seulement son corps il n'en a aucune idée, il croit que c'est moi. C'est un trou, et puis au dehors, il y a l'image, et avec cette image il fait le monde »²⁶.

Dans ce fil, J.-A. Miller introduit dans son texte sur la psychose ordinaire, l'externalité corporelle : « Vous n'êtes pas un corps, vous avez un corps, ce qui dans l'hystérie se traduit par l'expérience d'étrangeté du corps, avec dans la psychose ordinaire quelque chose de plus, [...] cette brèche dans laquelle le corps se défait et où le sujet est amené à inventer des serre-joints pour tenir avec son corps »²⁷.

Versions politiques contemporaines de la puissance de l'imaginaire

L'image à l'âge de la science, plus forte que le réel des corps, commande à leur transformation, pendant que la multiplication des écrans, véritable *pousse à la monstration*, se double d'une volonté de transparence au-delà de toute pudeur.

Plus loin, sous l'extension de la reconnaissance faciale, pointe l'omniprésence d'un regard et l'ombre grandissante d'une société de surveillance.

Enfin, à l'heure de la politique des identités, quelle place accorder à l'imaginaire dans la montée des populismes et des fascismes, ainsi que dans la pluralisation des ségrégations ?

Lacan ne disqualifie pas l'imaginaire. Il forge la catégorie de semblant²⁸, mixte d'imaginaire et de symbolique, pour un usage qui, loin de faire oublier le réel, permet de le cerner.

Les six séquences de l'année déclineront :

1. Le narcissisme et ses versions contemporaines – 22 novembre 2025
2. La sublimation – 13 décembre 2025
3. Inquiétantes étrangetés – 10 janvier 2026
4. Fantasme, délire et puissance de l'Imaginaire – 7 février 2026
5. Le corps – 7 mars 2026
6. Versions politiques contemporaines de la puissance de l'Imaginaire – 13 juin 2026

24. Miller J.-A., « Une introduction à la lecture du Séminaire VI, *Le désir et son interprétation* », *La Cause du désir*, n° 86, p. 62-72.

25. Brousse M.-H., « Politique des identités, politique du symptôme », *Ornicar ?*, n° 53, 2019, Revue du Champ freudien.

26. Lacan J., « Le phénomène lacanien », Conférence prononcée au Centre Universitaire Méditerranéen de Nice, 30 novembre 1974, texte établi par J.-A. Miller, Nice, Section clinique de Nice, 2011, p. 23.

27. Miller J.-A., « Effet retour sur la psychose ordinaire », *Quarto*, n° 93-94, janvier 2009, p. 46.

28. Delarue B., « La théorie du semblant chez Lacan », *Suites et variations*, année 2022-2023.

ATELIER D'INTRODUCTION A LA PSYCHANALYSE 2025 - 2026



Bourvil et Louis de Funès dans « Le Corniaud » (1965),
de Gérard Oury. © Les Films Corona

Cet atelier organisé par la Section clinique de Rennes est un module indépendant

Coordination : Cécile Wojnarowski

7 leçons destinées à toute personne intéressée ainsi qu'aux professionnels ou étudiants en médecine, philosophie, lettres, psychologie, écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc.

Module organisé dans le cadre des activités de l'Association Uforca-Rennes pour la formation permanente.

Renseignements : cwoj@wanadoo.fr
www.sectionclinique-rennes.fr



« Ça fait rire ! »

Lecture du *Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, de Freud

Freud écrit *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* en 1905, cinq années donc après *L'Interprétation du rêve*. Il y répond aux critiques de Fliess, qui considérait que les rêveurs y faisaient trop d'esprit.

Le mot d'esprit semble, en effet, avoir des points communs avec le rêve. Comme lui, il use d'une formule pour faire passer autre chose. Mais à la différence des rêves, lapsus, actes manqués et autres formations de l'inconscient, l'activité du mot d'esprit est volontaire et témoigne d'une capacité intellectuelle. Reprenant les auteurs qui se sont intéressés au comique, Freud distingue le mot d'esprit dans sa relation à l'inconscient et cherche à en dégager la technique et la tendance. Par-là, il interroge le gain de plaisir ainsi obtenu. Quel est le ressort de la satisfaction, du rire que produit le mot d'esprit ?

À la différence du comique, le mot d'esprit suppose la présence de l'Autre à qui il s'adresse. C'est ce que reprendra Lacan dans son séminaire consacré aux formations de l'inconscient.

Les sept séances de l'atelier permettront de déplier la thèse freudienne et ses développements plus récents. L'étude du mot d'esprit nous servira de boussole pour lire le malaise contemporain et sa clinique.

Bibliographie non-exhaustive :

- Freud S., *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, Paris, Gallimard, 2009
- Freud S., « L'humour » (1927), *Œuvres complètes*, t. XVIII, 1926-1930, Paris, PUF, 2002
- Lacan J., *Le Séminaire*, livre V, *Les Formations de l'inconscient*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1998
- Miller J.-A., « Clinique ironique », *La Cause freudienne*, n° 23, février 1993
- Blog des J55 de l'ECF : <https://journees.causefreudienne.org/>

PROGRAMME

Judi 27 novembre 2025 – Pourquoi *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* ?

Judi 18 décembre 2025 – Le fameux *famillionnaire*

Judi 15 janvier 2026 – Le saumon mayonnaise

Judi 12 février 2026 – Le rire comme défense contre le réel

Judi 12 mars 2026 – L'Autre et la *Dritte Person*

Judi 2 avril 2026 – Humour et surmoi

Judi 21 mai 2026 – Ironie, cynisme et humour noir...

ATELIER D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

Session 2025-2026

LES JEUDIS de 20h15 à 21h45

LIEU : ASKORIA, 2 avenue du Bois Labbé, 35000 Rennes

ENSEIGNANTS : Dominique Carpentier, Camille Monribot, Charlotte Tazartez et Cécile Wojnarowski

CONTACT cwoj@wanadoo.fr

Inscriptions uniquement en ligne

Date limite d'inscription : le 1^{er} novembre 2025

Sur le site de la Section clinique :

<https://www.sectionclinique-rennes.fr/nuevo/inscription/>



Les modalités de règlement sont indiquées sur le formulaire d'inscription

V

La présentation de malade

À Rennes

– Service du Dr David Briard, Hôpital Sud

16, bd de Bulgarie, Rennes

Elle est assurée par Philippe Carpentier, Thomas Kusmierzyk, Anne-Marie Le Mercier et Jean Luc Monnier.

– ITEP-SESSAD du Bas-Landry, 111 bis, rue de Châteaugiron, 35000 Rennes

Elle est assurée par le Dr Danièle Olive et Jean Luc Monnier

Les dates seront communiquées ultérieurement. Les inscriptions sont réservées.

Atelier clinique de Mayenne

(associé à la Section Clinique de Rennes)

Responsable délégué : J.-C. Maleval.

L'Atelier de Mayenne organise au Centre Hospitalier du Nord-Mayenne une présentation clinique qui aura lieu aux dates suivantes :

Jeudi 9 Octobre 2025 – Dr D. Olive

Jeudi 20 Novembre 2025 – Pr M. Grollier

Jeudi 11 Décembre 2025 – Pr J.-C. Maleval

Jeudi 15 Janvier 2026 – Mme C. Doucet

Jeudi 5 février 2026 – Mme C. Wojnarowski

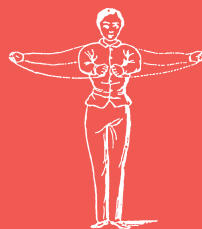
Jeudi 12 Mars 2026 – Dr D. Olive

Jeudi 7 Mai 2026 – Pr J.-C. Maleval.

Jeudi 11 Juin 2026 – Pr M. Grollier

La présentation sera assurée à l'Hôpital de Mayenne, dans le service de Psychiatrie adulte du Dr. Polyxéni Mourtzouchou

Elle est ouverte, sur demande, aux participants à la Section Clinique de Rennes.
Une personne non inscrite à la Section Clinique peut y être admise, après entretien, sous condition du versement d'une participation aux frais de 50€.



Uforca-Rennes 2, rue Victor Hugo 35000 Rennes

www.sectionclinique-rennes.fr



Atelier clinique du Val Josselin

(associé à la Section Clinique de Rennes)

Responsable délégué : Mme M. Marhadour

L'Atelier Clinique du Val Josselin organise, une conversation clinique avec un patient qui aura lieu aux dates suivantes :

- Le samedi 8 novembre à 10h30 – H. Girard
- Le samedi 29 novembre à 10h30 – J.-L. Monnier
- Le vendredi 16 janvier à 16h30 – M. Grollier
- Le vendredi 30 janvier à 16h30 – S. Marret-Maleval
- Le samedi 28 mars à 10h30 – C. Doucet
- Le samedi 20 juin à 10h30 – A. Guivarch

Elle se tiendra au Centre de Jour de la Clinique du Val Josselin (Yffiniac) sous l'autorité médicale du Dr C. Conan et sera suivie d'une après-midi de travail (14h30-17h) lors de laquelle 2 personnes présenteront un commentaire à propos de la conversation précédente pour ouvrir la discussion (sauf le 8 novembre et le 20 juin).

Elle est ouverte, sur demande auprès de Mme M. Marhadour, aux participants de la Section Clinique de Rennes. Une personne non inscrite à la Section Clinique et travaillant dans le champ de la santé, pourra y être admise, après entretien, sous condition de versement d'une participation aux frais de 50€.

VI

Conférences

Du nouveau dans la psychanalyse

Le samedi à 15h30

- 22 novembre 2025 – Dalila Arpin
- 13 décembre 2025 – Camilo Ramirez
- 10 janvier 2026 – Éric Zuliani
- 7 février 2026 – Solenne Albert
- 7 mars 2026 – Andrea Orabona
- 13 juin 2026 – Leander Mattioli Pasqual
- 4 juillet 2026 – Angèle Terrier

L'Uforca de Rennes fait partie d'un réseau national Uforca, qui regroupe les Sections Cliniques de L'INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN. Ces organismes visent à promouvoir l'enseignement de la psychanalyse appliquée à la clinique et aussi la recherche dans ce domaine, et plus spécialement dans l'orientation lacanienne. Tous les collègues invités dans cette séquence du samedi font état de leurs dernières recherches en lien avec le sujet choisi pour l'année. Ces exposés à teneur principalement clinique sont offerts à la discussion et aux questions aussi bien des participants que des enseignants de la Section Clinique.

VII

Le séminaire d'étude et de recherche

Section Clinique de Rennes : le Cercle

Caroline Doucet, Sophie Marret-Maleval, Jean Luc Monnier, Thomas Kusmierzyk

Les jeudis 27 novembre 2025, 18 décembre 2025, 15 janvier 2026, 12 février 2026,

12 mars 2026, 2 avril 2026, 21 mai 2026

Le CERCLE est le séminaire d'étude et de recherche de la section clinique (SC), réservé aux participants de la section clinique les plus chevronnés, qui ont été remarqués par les enseignants à l'occasion de la présentation de cas de leur pratique lors des séminaires pratiques. Sur recommandation des enseignants, leur entrée au Cercle est ensuite soumise à approbation par le bureau de la SC. Les consultants du Centre Psychanalytique de Consultation et de Traitement (CPCT-parents de Rennes) sont issus du CERCLE.

Les sept soirées annuelles du CERCLE sont un approfondissement du thème annuel de la section clinique et sont articulées en deux temps, l'étude de grands textes théoriques et la discussion de cas, Lieu de débat et de conversation, le CERCLE est un laboratoire de recherche et de formation, à la pointe de la clinique d'orientation lacanienne dont le bulletin *IRONIK* ! se fait régulièrement l'écho.

Argument CERCLE 2025-2026

Variété des fonctions de l'imaginaire

Sur un certain plan, le réel a toujours le dernier mot. Pour autant, c'est à le repousser, l'envelopper, le déchiffrer, le voiler que travaille l'imaginaire. L'imaginaire occupe une fonction essentielle dans la psychopathologie de la vie quotidienne. Il en voile la dimension de répétition ainsi que le tragique et ouvre des perspectives. Ainsi, il nourrit tout aussi bien les rêves et les ambitions qu'il alimente les rivalités et la concurrence entre les parlêtres. Les effets imaginaires peuvent entacher la relation à l'autre mais ils peuvent aussi via un idéal élever une vie ou soutenir une orientation dans l'existence. L'imaginaire qui ne se réduit pas à l'image et emprunte aux discours en circulation peut donc tout autant amener quelques difficultés et limites comme être source de gaité ou d'inspiration.



Réhabilité par Lacan à la toute fin de son enseignement, l'imaginaire occupe une place déterminante dans la clinique où, dans certaines circonstances, le corps vacille ou bien « se défait »²⁹ et où il participe à la mise au point de solution particulièrement inventives et opérantes quant à la stabilisation d'un sujet. Dès lors c'est tout un champ de la clinique qu'il conviendra d'explorer cette année, selon les types de nouage, suppléance ou compensation, mono-symptomatique ou polysinthomés, etc., selon ce que Jacques-Alain Miller a nommé maladies de la mentalité³⁰ et encore « toute une série qui ne demande qu'à s'élargir³¹ » à l'aune des caractéristiques de notre époque.

Les travaux du Cercle prendront donc appui sur la clinique borroméenne dans laquelle Lacan donne une valeur équivalente à tous les registres symbolique, imaginaire et réel et qui confère à l'expérience analytique une dimension concrète sans laquelle « nous l'annulons »³². Il s'agira dans les cas discutés d'envisager non seulement la fonction de l'imaginaire pour le sujet – fonction de consistance, de fascination, ou d'appartenance du corps par exemple – mais aussi son effort éthique de traduction du réel, à travers la fonction de nomination ou bien dans la fonction de création, à la fois sublimatoire et sinthomatique.

29. Castanet H., *Quand le corps se défait*, Moments dans les psychoses, Navarin, Le champ freudien, Paris, 2017, p. 106.

30. Cf. éditorial d'Alice Delarue, « Notre maladie de la mentalité », *Mental*, n° 49, *Les maladies de la mentalité*, p. 7.

31. Deffieux J.-P., « Le corps entre image et consistance », *L'a-graphie*, 2012, p. 35.

32. Lacan J., *Le Séminaire*, livre xxv, « Le moment de conclure », leçon du 15/11/1977, inédit.



Dates des sessions de la Section Clinique de Rennes

2025-2026

les 21-22 novembre 2025

les 12-13 décembre 2025

les 9-10 janvier 2026

les 6-7 février 2026

les 6-7 mars 2026

les 12-13 juin 2026

les 03-04 juillet 2026

Les sessions ont lieu à l'IFSI,
CHU de Rennes, 2 Rue Henri le Guilloux, 35000 Rennes

Comité de coordination

Anne Colombel-Plouzennec

Alice Delarue

Caroline Doucet

Thomas Kusmierzyc

Jean Luc Monnier



Enseignants

*Romain Aubé, Emmanuelle Borgnis-Desbordes, Damien Botté,
Frédérique Bouvet, Dominique Carpentier,
Anne Colombel-Plouzennec, Philippe Carpentier, Myriam Chérel,
Anne Combot, Alice Delarue, Benoît Delarue,
Jean-Noël Donnart, Caroline Doucet,
Marcel Eydoux, Pr Michel Grollier, Pierre-Gilles Guéguen,
Noémie Jan, Laetitia Jodeau-Belle, Jeanne Joucla,
Thomas Kusmierzyk, Alain Le Bouëtté,
Anne-Marie Le Mercier, Pr Jean-Claude Maleval,
Martine Marhadour, Pr Sophie Marret-Maleval,
Jean Luc Monnier, Ariane Oger, Dr Danièle Olive,
Laurent Ottavi, Isabelle Rialet-Meneux,
Christelle Sandras, Cécile Wojnarowski*

LE SECRÉTARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements, concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative, doivent être adressées à :

Section Clinique de Rennes

2, rue Victor Hugo

35000 Rennes

Tél. : 02 99 79 72 36

Mél : monnierj@orange.fr

www.sectionclinique-rennes.fr

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION À LA SECTION

Pour être admis comme participant de la Section Clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge.

Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la troisième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès du Secrétariat.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Le nombre de places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.



Sections Cliniques de l'Institut Antennes et Collèges

Section Clinique d'Athènes
Section Clinique de Barcelone
Section Clinique de Bruxelles
Section Clinique de Buenos-Aires
Section Clinique de Madrid
Section Clinique de Milan
Section Clinique de Rome
Section Clinique de Tel-Aviv

Section Clinique d'Aix-Marseille
Section Clinique de Bordeaux
Section Clinique de Clermont-Ferrand
Section Clinique de Lyon-Grenoble
Section Clinique de Nantes
Section Clinique de Paris-Île-de-France
Section Clinique de Paris-Saint-Denis
Section Clinique de Rennes

Antenne Clinique d'Angers
Antenne Clinique de Brest
Antenne de Chauny-Prémontré
Antenne de Dijon
Antenne de Lille
Antenne de Nice
Antenne de Rouen
Antenne de Strasbourg

Collège Clinique de Montpellier
Collège Clinique de Toulouse

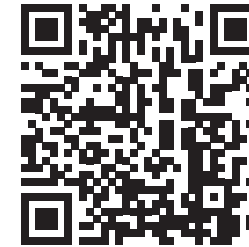
INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
74 rue d'Assas – 75006 Paris

UFORCA
Secrétariat
82 Cours Aristide Briand – 33000 Bordeaux

Inscriptions uniquement en ligne

Date limite d'inscription : le 1^{er} novembre 2025

Sur le site de la Section clinique :
<https://www.sectionclinique-rennes.fr/nuevo/inscription/>



Les modalités de règlement sont indiquées sur le formulaire d'inscription

TARIFS

- Au titre de la formation permanente : 600€
- À titre individuel : 350€
- Pour les étudiants et les personnes en recherche d'emploi : 190€

UFORCA-Rennes est certifié Qualiopi au titre de la catégorie d'action suivante : Actions de formation

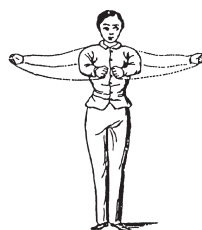


Section Clinique de Rennes
2, rue Victor Hugo
35000 Rennes
Tél. : 02 99 79 72 36
Mél : monnierj@orange.fr



UFORCA-Rennes est certifié Qualiopi au titre de la catégorie d'action suivante :
ACTIONS DE FORMATION

Achevé d'imprimer en août 2025
par l'imprimerie Média Graphic, Rennes.



Uforca-Rennes 2, rue Victor Hugo 35000 Rennes

www.sectionclinique-rennes.fr



Secrétariat
2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

Comité de coordination
Anne Colombel-Plouzennec, Alice Delarue,
Caroline Doucet, Thomas Kusmierzyk, Jean Luc Monnier

Direction
Jacques-Alain Miller



www.sectionclinique-rennes.fr